



Tour des Dents Blanches, 15, 16 août...2024

Participants : Françoise et Jean Jacques, Chantal et Gérard, Françoise F., Michèle et Daniel

Pour Jean Jacques et moi, certaines montagnes portent bien leur nom. Elles ont une dent contre nous ! Après nos déboires héliportés aux Dents de Lanfons, ce sont les Dents Blanches qui nous ont renvoyés plutôt que prévu dans nos foyers.



Notre randonnée itinérante avait pourtant bien commencé. Ce jeudi 15/08, c'est le grand beau temps et nous parcourons la première étape à travers bois ombragés, pâturages verdoyants, bercés par les sonnailles des vaches paissant paisiblement. Quelques oiseaux de mauvais augures nous prédisent bien un temps pluvio orageux pour le week-end mais nous sommes optimistes, tant de fois les prévisions se sont révélées défaillantes. Cependant peu de temps après nous être installés au refuge de

Chardonnières, nous subissons un sérieux coup de semonce. Des trombes d'eau s'abattent sur le secteur, transformant le moindre ruisseau, le moindre fossé, en torrent puissant. Ouf ! Nous sommes à l'abri mais l'inquiétude s'installe. Nous organisons une réunion de crise. Si la météo annonce du beau temps pour vendredi, toutes les sources sont unanimes pour prédire un temps pourri samedi et dimanche. Ce sont des étapes au cours desquelles nous devons franchir deux passages délicats, le Pas d'Encel et le col des Ottans.



La mort dans l'âme nous décidons d'interrompre notre randonnée, la sécurité avant tout et le plaisir de parcourir une montagne accueillante aussi. Vendredi, de Chardonnières, nous gagnons le col de Coux, puis celui de Golèse d'où nous rejoignons le parking des Allamands. Ce programme se déroule sans problème. Nous admirons un panorama superbe aux deux cols.

Suite à une mauvaise interprétation des traces de GPX, Jean Jacques et moi nous lançons sur un chemin de traverse, censé nous permettre d'accéder aux voitures plus rapidement. Nous empruntons d'abord un chemin boueux, bouseux,...nous pataugeons dans ce mélange nauséabond, contournons une étable et nous nous retrouvons, peu après, dans une sombre forêt aux sortilèges, au milieu de troncs puissants, moussus aux branches retombant jusqu'à terre. On s'attend à voir surgir les esprits de la forêt derrière chaque arbre. Nous progressons difficilement à flanc de montagne en suivant la trace à

peine perceptible d'un chemin abandonné, à travers les lapiazs profonds, tourmentés, glissants à souhait. Heureusement la fée Visorando est là, et le petit point bleu sur l'écran nous sort enfin de ce pétrin. Nous arrivons au parking bien après tout le monde, rincés et déshydratés, accueillis par les gentilles moqueries des copains.

Nous savourons enfin quelques douceurs, dans un bistrot de Samoëns, avant de prendre la route pour regagner nos pénates.



Un petit mot sur le refuge de Chardonnières. Il est tenu par Nicolas, transmis par ses parents. Il est éleveur et gardien de ce petit abri, pendant la période estivale. Il y accueille des randonneurs, mais aussi, compte tenu de la proximité d'un parking, des gens venus boire un coup ou se restaurer. L'homme est en effet excellent cuisinier. Il nous a régautés. L'ambiance est très familiale et ses deux adorables jumeaux de 3 ans trottent un peu partout.

Nous avons été obligés d'annuler des nuitées que nous avions retenues dans les refuges. Bonne compréhension pour la plupart.

Etape 1 : 8,5km, D+ 715, D- 476

Etape 2 : 14,6 km, D+ 908, D- 1133

Daniel